



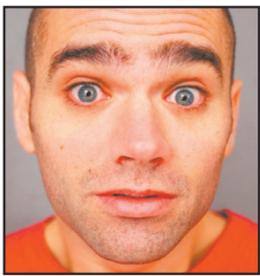
# L'homme qui monte, qui monte

**ASCENSION** Karim Slama gravit peu à peu la montagne du succès. L'humoriste se bonifie avec le temps, tant et si bien que Knie l'a engagé pour sa tournée nationale cet automne.



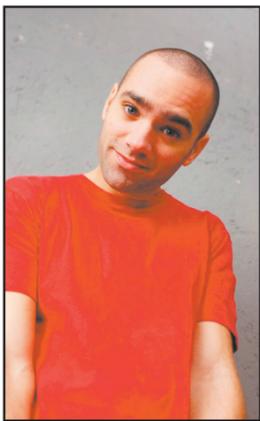
## DATES CLÉS

- 1976 Naissance à Lausanne, le 16 avril.
- 1999 Diplôme d'ingénieur.
- 2001 Premier one man show; rencontre avec sa future femme.
- 2003 Naissance de son fils aîné, Maël, et première participation à la revue de Cuche et Barbezat
- 2005 Premier one man show.
- 2006 Naissance de son deuxième fils, Mathys et participation à «Sion 2006 quand même» à Fully.
- 2009 Sortie de son nouveau spectacle et entrée au Knie.



ANA MORENZA

«Je suis issu d'un spermatozoïde tunisien et d'un ovule lucernois»



ANA MORENZA

«Je suis un dépressif instantané. Je peux déprimer cinq minutes, mais pas plus»

**Le sourire aux lèvres, la barbe naissante et les yeux brillants**, Karim Slama arrive au rendez-vous avec une grande décontraction. Le comédien, qui vit à Lausanne, a le vent en poupe. Son dernier spectacle, «Karim Slama cherche encore un titre pour son spectacle», cartonne partout où il passe, et il vient d'être choisi par Knie pour faire la tournée nationale du cirque dès cet automne. «Un rêve se réalise.»

L'homme se crée petit à petit sa place dans le monde du one man show. Avec ses particularités à lui. Sa rencontre avec Jean-Luc Barbezat, lors de la revue de Cuche et Barbezat en 2004 à Neuchâtel, est pour beaucoup dans la qualité croissante de ses spectacles. «Barbezat est mon mentor. Il me met en scène, mais pas seulement. Il intervient aussi beaucoup dans le processus d'écriture. C'est quelqu'un d'attentif à un nombre de détails hallucinants. En plus, on peut compter sur lui; il est très fidèle en amitié», explique Karim Slama avec une admiration non dissimulée. Un respect réciproque. Pour Jean-Luc Barbezat, c'est sûr, Karim est un comédien qui va faire de grandes choses.

Un bel avenir semble tracé pour cet homme «issu d'un spermatozoïde tunisien et d'un ovule lucernois». Un mélange détonnant. Avant l'arrivée de Karim, la famille Slama ne comptait que des filles, à part la figure paternelle. «J'ai deux sœurs qui ont 12 et 14 ans de plus que moi.» Non prévu au programme des Slama, Karim est donc la surprise, mais plutôt une excellente surprise. «Un garçon pour un père tunisien, c'était la fête! J'ai été accueilli comme un roi.»

### Conçu en Italie

Karim raconte même en riant qu'il a été conçu sous une tente, en Italie. «Ce sont mes sœurs qui me l'ont dit. Elles ont fait leur calcul et c'est bien là que la conception a eu lieu. Elles étaient même choquées par cette pensée, car, ce soir-là, il n'y avait qu'une toile qui les séparait de mes parents.»

S'il reconnaît avoir été chouchouté, Karim n'en a pas profité pour autant. «Je n'étais pas du tout capricieux; j'étais même assez incolore.» Tout juste faisait-il parfois un peu des clowneries lors des sorties familiales, mais sans plus.

A première vue, rien ne prédisposait Karim Slama à choisir un métier artistique. Ni son père – électricien de formation, puis agent d'assurance – ni sa mère n'étaient acteurs. «Mais, il y avait tout de même un vrai goût pour le théâtre. Et puis, mon papa a un côté baragouineur qu'il m'a sans conteste transmis.» Enfant, Karim a d'abord rêvé d'être bijoutier pour «faire des bijoux pour

les jolies femmes», puis il voulait être droguiste. «On recevait la revue des droguistes à la maison et c'est la première fois que j'ai vu des seins de femmes, je découpais les photos...»

Le théâtre est venu plus tard. Et au début, Karim n'en était guère passionné. «On allait voir du théâtre classique et ça me paraissait pénible.» Jusqu'au jour où, adolescent, il découvre l'improvisation théâtrale. Et là, c'est le coup de cœur. L'homme mord à l'hameçon.

### Prudent

Mais son côté très suisse le pousse d'abord à apprendre un métier plus traditionnel. Il fait un apprentissage de mécanicien-électricien, puis suit les cours de l'école d'ingénieur. «J'ai quand même fini premier du canton comme mécanicien-électricien!», souligne-t-il fièrement. Parallèlement, il poursuivait ses activités dans l'improvisation théâtrale. Jusqu'à décider de se lancer, seul, dans le métier du théâtre. Son premier one man show naît. Et là, à nouveau, il est séduit. «Être seul sur scène me plaît énormément. Il y a un côté égoïste là, j'en suis conscient. Mais partager la scène, c'est une frustration parfois. Vous vous rendez compte de l'effet que cela fait quand on entend les rires et que c'est vous seul qui les provoquez?»

La force de Karim Slama, c'est son talent à tirer le positif de tout ce qui lui arrive. Même dans les moments les plus difficiles. «Je suis un dépressif instantané. Je peux être dépressif cinq minutes, mais je ne m'autorise pas plus. Quand je suis dans un creux, je me dis qu'il faut que je trouve la clé de ce qui ne va pas et paf, je redécouvre.» Ainsi, lorsqu'un projet tombe à l'eau, il en profite pour prendre quelques jours de congé avec sa femme et ses deux enfants. Sans rancœur. «C'est d'ailleurs comme ça qu'on a passé trois mois en Asie récemment, car un gros projet a capoté. Je m'étais dit que si ça tombait à l'eau, on partirait en voyage, et ces trois mois ont été extraor-

perdant. Mais, une fois la déception passée, je me reprends en main.»

Si Karim croit en un destin un brin tracé, il déteste la passivité. «A nous de tout faire pour que nos vœux se réalisent. Tout ce qui m'est arrivé dans ma vie, j'y ai cru fort avant. Jusqu'à présent ça a marché. Je me souviens d'une pub pour les biscuits où une jeune femme ramassait un paquet vide par terre. Elle n'arrêtait pas de répéter: «Svp, svp, faites qu'il reste un biscuit!» Et à la fin, dans le paquet qui était vide normalement, il y avait un biscuit.»

Et là, on se surprend à souhaiter fort que Karim Slama perce encore davantage ici et ailleurs.

Karim Slama tourne actuellement avec son nouveau one man show dans toute la Suisse. Il sera à Vevey dès mercredi. CLAUDE DUSSEX

## SUR SON HTC

Quel est votre rapport au portable?

Pour moi, c'est mon bureau mobile. Je l'utilise pour tout. Mais je suis capable de l'éteindre, même si je le consulte régulièrement.



Etes-vous plutôt sms ou appel?

J'aime appeler les gens quand j'ai quelque chose à dire. Sinon, je préfère les sms; je suis plutôt du style à envoyer un sms pour demander qu'on me rappelle plutôt que de laisser un message sur la boîte vocale. J'utilise beaucoup le mail, quand j'ai des dates à confirmer par exemple. Comme ça, j'ai une preuve écrite.

Le numéro que vous appelez le plus souvent?

Celui de mon épouse. Mais souvent c'est pour des bêtises. Par exemple, elle m'appelle pour que je la dépanne car elle a bloqué son ordinateur, ou pour que j'achète le pain avant de rentrer.

### SON ACTU

Karim Slama jouera son dernier one man show, «Karim Slama cherche encore un titre pour son spectacle», du 22 avril au 2 mai à l'Espace Guinguette de Vevey, les mercredis, jeudis, vendredis et samedis à 20h30. Réservations sur le site [www.guinguette.ch](http://www.guinguette.ch). Dès cet automne, il fera partie de la troupe de Knie pour sa tournée annuelle.